

Il insiste pour que cette compression soit rigoureusement observée, afin d'éviter aux services de la Société le travail souvent long que nécessite la mise au point de toutes les communications, pour leur insertion au « Bulletin administratif ».

Lesdites notices, sauf exceptions lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

GÉRARD (Charles), Châlons 1857, MEMBRE PERPÉTUEL, MEMBRE DU COMITÉ DE 1878 à 1880. — Le 8 avril ont eut lieu à Châteauvillain (Haute-Marne) les obsèques de notre regretté camarade GÉRARD.

A sa sortie de l'École de Châlons en 1870, GÉRARD contracta un engagement de cinq ans dans la Marine et participa aux opérations navales de la guerre de 1870-1871. Durant son séjour dans la Marine, il prit part à de nombreuses expéditions et faillit mourir des fièvres au Gabon. Après un séjour de plusieurs années aux usines de Sarre-et-Moselle, où il remplit notamment les fonctions de secrétaire du directeur, GÉRARD entra aux papeteries Outhenin-Chalandre dont il dirigea l'usine de Seveux pendant trente-deux ans de 1879 à 1911. Dans cette industrie des pâtes à papier, l'esprit méthodique et particulièrement inventif de notre Camarade devait se manifester de façon brillante. De sa collaboration étroite avec M. L. COLAS, ingénieur en chef et administrateur des papeteries Outhenin-Chalandre, devait résulter une mise au point de la fabrication des pâtes à la soude et notamment de la pâte d'alfa que seule l'industrie anglaise commençait à utiliser. Pendant trente années de travail et de persévérance, GÉRARD ne cessa de perfectionner cette fabrication ainsi que celle des pâtes de paille et de bois. Il prit une part très importante dans l'invention et la mise au point de l'électrolyseur « Outhenin-Chalandre » pour la fabrication du chlorure de chaux et de la soude. L'exploitation de cet appareil donna naissance à plusieurs sociétés françaises et étrangères dont la plus importante, « la Volta », de Moutiers-Tarentaise, devait se développer et rendre d'importants services pendant la guerre dans la fabrication de divers produits chimiques indispensables aux fabrications de guerre.

Durant sa longue et belle carrière dans l'industrie papetière, Charles GÉRARD se montra un travailleur acharné et il se révéla un chef dans toute l'acception du terme.

En 1911, songeant à prendre un repos bien gagné, il se retira à Châteauvillain, pays de son enfance, où il avait ses souvenirs les plus chers. C'est là que la mort est venue le frapper et l'enlever à l'affection de ses enfants. Ses obsèques furent une belle manifestation de sympathie de la part de ses compatriotes auxquels était venue se joindre une délégation de ses anciens collaborateurs et collègues des papeteries Outhenin-Chalandre.

Communication transmise à la Société par le camarade C. PHILIPPE (Châl. 1898).